

qu'on a reçu des Mémoires à ce sujet depuis que le Comte de Clermont a pris le Commandement de l'Armée. Mais le mal est commis; les troupes en ont souffert; le dépérissement, la misère, la disette se sont trouvées parmi elles dans les Pays même d'abondance comme dans les Duchés de *Hannover*, de *Brunswick* & autres qu'on dévastoit, & qui est tout l'avantage, si c'en est un, qu'on en a remporté. La discipline a manqué; bien des abus se sont glissés conséquemment. Dans cet état d'une Armée répandue en des postes éloignés les uns des autres, & fatiguée de marches qui n'ont abouti à rien moins qu'à titer raison de la contravention manifeste de l'ennemi au Traité qu'il avoit signé, le Comte de Clermont n'a pû d'abord que faire rassembler ces postes, marquer la retraite nécessaire de toute l'Armée, & faire exécuter cette retraite de la manière qu'on l'a montré, pour garder enfin une position sur le *Rhin* avec le Quartier-Général à *Wesel*, où il étoit encore le 22. du mois d'Avril. Les troupes de l'Impératrice-Reine qui y étoient jointes, s'en détachent. Tous les Bataillons de ces troupes vont en *Bohème*. Le Baron de Dombale, que S. M. Impériale a créé Lieutenant-Général de ses Armées, les conduit à celle du Maréchal de Daun. L'Armée *Hannovrienne* paroît devoir aussi demeurer vers le *Rhin*, dans la position que le Prince de *Brunswick* lui a fait prendre, sans passer plus avant, à moins de quelques nouvelles circonstances. On laissera penser & raisonner qui voudra, & chacun suivant ses idées, sur cette espèce de révolution, qui influë peut-être sur les affaires générales; puisqu'on ne voit pas que l'Armée du  
Roi